

Dimanche 13 avril 2014
Rameaux
Hébreux 12, 1-3 (4a)
L'homme de douleur

Notes exégétiques :

Traduction : Au verset 2b, la traduction « Français courant » fait un contresens en traduisant par « Jésus a supporté la croix... parce qu'il avait en vue la joie qui lui était réservée ». La Colombe dit « au lieu de la joie qui lui était réservée, il a supporté la croix ». La TOB « renonçant à la joie qui lui revenait, il endura la croix ». Le texte grec dit « contre (anti) la joie, il a supporté la croix ».

Quelle est cette joie vers laquelle Jésus pouvait aller ? Les évangiles synoptiques suggèrent que, par sa prédication du Royaume de Dieu, Jésus semblait prétendre être le messie qui prendrait le pouvoir pour apporter le bonheur sur terre. C'est à la joie d'une messianité glorieuse, attendue par ses contemporains, qu'il a renoncé et a choisi le rôle inverse, celui du serviteur souffrant. La traduction en Français Courant laisse entendre que cette joie était celle de la résurrection à venir, comme si, avant la croix, l'issue glorieuse de Pâques était déjà claire pour Jésus. Les évangiles ne laissent pas supposer un tel tour de passe-passe : la croix a été une véritable épreuve et la résurrection plutôt une surprise inattendue.

Compréhension du texte :

V 1 : Il est probable que l'auteur, après avoir énuméré au chapitre 11 les grands témoins de la foi de l'Ancien Testament, fasse allusion à la croyance de son temps selon laquelle les héros antiques entouraient les humains actuels dans leurs luttes pour les soutenir ou les punir. Ainsi, les grands témoins de la foi entourent spirituellement les croyants actuels.

La vie chrétienne est comparée ici à un combat ressemblant aux

épreuves sportives, où les athlètes évoluaient nus, pour ne pas être gênés par leurs vêtements. Le dépouillement, auquel les chrétiens sont appelés, doit libérer leurs mouvements de toute entrave inutile. L'épreuve ressemble à une course de fond où c'est l'endurance qui compte. Le « péché » qui distrait les chrétiens, ce sont les tentations et les dérives du monde qui les détournent de leur fidélité à Jésus Christ.

V 2 : Jésus est placé dans la liste des témoins, mais il est à la fois le chef de la foi et celui qui la mène à la perfection, un peu comme le capitaine de l'équipe que forment les chrétiens. Son originalité est justement ce renoncement à la joie facile d'une vie de compromission avec les pouvoirs de ce monde ou de la tricherie et son acceptation de la mort honteuse de la croix.

C'est suite à cette épreuve surmontée avec courage qu'il a reçu ensuite une place supérieure à celle des anges (voir chapitre 1 de l'épître) puisqu'il est proclamé fils de Dieu et placé à droite du trône de Dieu, donc associé à son règne.

V 3 : L'auteur s'adresse à des chrétiens pour lesquels le témoignage et la fidélité à la foi ne sont pas faciles. Ils risquent de se fatiguer et d'être découragés parce qu'ils rencontrent l'opposition de leur milieu. Aussi sont-ils encouragés à regarder à Jésus qui a enduré une telle opposition sans faillir.

On peut éventuellement lire aussi le verset 4a, où l'auteur continue en rappelant à ces chrétiens fatigués que, comparées à celles que Jésus a subies, leurs épreuves sont encore relativement mineures et qu'ils peuvent les surmonter puisque la communauté des témoins du passé et du présent est la source de leur force spirituelle et morale dans leur combat contre le péché, qui n'est pas seulement le péché intérieur, mais aussi l'ensemble de ce qui s'oppose à la vie chrétienne.

Prédication Hébreux 12,1-3 (4a)

Cette semaine, semaine sainte, nous sommes invités par l'Eglise à méditer la passion de Jésus. Ces versets de la lettre aux Hébreux donnent à cette méditation un contenu tonique, opposé à certaines images qui proposent une méditation languoureuse de la croix. Pour saisir la vigueur de ce que nous dit l'auteur aux Hébreux, regardons d'abord à qui il s'adresse, ce qu'il relève de la passion de Jésus et, enfin, comment il conçoit ce regard porté sur le crucifié.

Des découragés

Les chrétiens auxquels s'adresse cette lettre ne sont pas particulièrement persécutés, puisque l'auteur écrit que jusqu'à présent ils n'ont pas encore eu à résister jusqu'au sang. Mais il sait qu'ils sont fatigués et que le découragement n'est pas loin.

Cela rappelle la situation d'un grand nombre de chrétiens contemporains engagés dans l'Eglise à la suite de Jésus Christ qu'ils aiment. En effet, en un temps où la réussite rapide, une relation élastique avec la vérité et l'honnêteté sont de mise, ceux qui essaient d'être droits et justes se sentent souvent mis de côté, traités de naïfs et méprisés. Nous savons bien qu'une vie se construit lentement, que la persévérance mène en général plus loin que le succès rapide. Mais quand le temps passe sans que le printemps arrive dans une existence, il y a de quoi se décourager.

Dans nos régions, nous ne sommes pas persécutés, mais le fait de se proclamer chrétien n'est pas forcément un avantage. Celui qui affirme sa foi en Dieu par Jésus Christ passe souvent pour un demeuré qui peut entendre: « Quoi, tu crois encore ces choses là ? ». Le christianisme est actuellement accusé de beaucoup de maux : par son enseignement sur le péché, il passe pour pessimiste, poussant les gens vers des sentiments négatifs de culpabilité. La mission chrétienne est accusée d'avoir soutenu le colonialisme et l'oppression. Les Eglises d'Europe occidentale ne sont pas dans une phase d'expansion, provoquant souvent chez leurs membres des réactions de repli ou de découragement.

C'est à des chrétiens fatigués des oppositions sournoises et fati-

gantes que l'auteur aux Hébreux prodigue ses conseils, quand il leur rappelle deux choses.

Premièrement, la vie chrétienne est une lutte, une épreuve parce que l'Évangile refuse la facilité de ceux qui se laissent entraîner et qui capitulent devant le mensonge et l'injustice. A la suite des prophètes de l'Ancien Testament, Jésus, dans l'Évangile, s'oppose aux démons, aux forces du mal, à la tricherie. Aux chrétiens de faire de même !

En second lieu, l'épreuve n'est donc pas seulement subie, elle trouve sa racine dans l'engagement même à la suite du Christ. Les chrétiens sont comparés à des athlètes qui se débarrassent de ce qui gêne leur entraînement et qui travaillent leur endurance parce qu'ils savent que, même si on est porté par l'équipe, il faut prendre personnellement ses responsabilités. Et quand il faut prendre une responsabilité, on est toujours seul.

Jésus le chef

Cette équipe de chrétiens a un chef qui veut pousser ses compagnons à la perfection. Il est appelé « l'initiateur de la foi et celui qui la mène à la perfection ». Ce chef, Jésus Christ, est caractérisé par deux choses.

D'abord il a renoncé à la joie qui était devant lui. Les évangiles, racontent souvent le succès de Jésus auprès des foules. L'Évangile des Rameaux entendu tout à l'heure rappelle combien Jésus et son groupe étaient près d'une prise de pouvoir politique à Jérusalem, portés qu'ils étaient par l'enthousiasme des pèlerins venus à la ville sainte pour la Pâque. C'est à cela qu'il a renoncé, au pouvoir, à la joie du triomphe sur ses adversaires, décevant ainsi Judas, qui l'a trahi, et les disciples qui se voyaient déjà ministres.

Ensuite il a accepté un procès inique et une mort honteuse sur la croix, supplice réservé aux gens méprisés. Accusé à tort, subissant l'opposition des pécheurs, il n'a pas faibli et n'a pas renié son enseignement pour sauver sa peau. Quel a été son système de défense ? On y voit deux étapes : il met d'abord les responsables religieux au défi de prouver qu'il a enseigné quelque chose de contraire à la loi. Il dit ensuite à Pilate qu'il veut rendre témoignage

à la vérité, ce qui déstabilise le politicien qui demande « qu'est-ce que la vérité ? ». Jésus reste droit et fidèle à ce qu'il a dit et enseigné. C'est là qu'il incarne vraiment sa parole.

Notre regard ne doit pas se porter tellement sur le Jésus en sang après la torture, mais sur le témoin de la vérité et de la foi qui ne faiblit pas. Regardez-le et inspirez-vous de lui, dit l'auteur aux Hébreux aux chrétiens fatigués !

Jamais seul

Mais il ne se contente pas de demander qu'on imite le comportement exemplaire de Jésus . Il peut nous impressionner, il peut aussi nous décourager, car nous n'avons ni son courage ni sa foi, ni sa relation avec Dieu. Pour cette raison, l'auteur ajoute deux choses.

D'abord ce Jésus a été élevé et placé sur le trône de Dieu, associé à son pouvoir. L'homme qui a cru en Dieu, l'homme fidèle, droit et persévérant dans la lutte, a reçu la couronne et vivra, car Dieu est vivant, il ne permet pas au mal et au mensonge de vaincre. Ce rappel de la résurrection est le premier message d'espoir pour le chrétien qui sent le sol se dérober sous ses pieds. La puissance de Dieu est une puissance de vie et elle donne, par le Saint Esprit, des forces inouïes à celui qui croit. C'est ce que le mouvement du Réarmement Moral affirmait dans son slogan : « tout homme ordinaire peut devenir capable de faire des choses extraordinaires ».

Ensuite, il parle de cette nuée de témoins. Nous ne partageons plus, en général, la croyance des anciens grecs, selon laquelle les héros du passé étaient présents de façon invisible auprès des combattants humains pour les encourager et les fortifier. Cependant, celui qui se rend compte qu'il a autour de lui une communauté devient plus fort. Au football, on parle souvent du public comme d'une troisième équipe capable de dynamiser les joueurs de terrain. La communauté chrétienne solidaire ne peut-elle pas jouer ce rôle ? Cette communauté, ce ne sont pas seulement les croyants actuels, mais tous ceux qui, avant nous, ont marché sur le chemin de la foi et ont vaincu. Leur souvenir, leur art, leurs textes, leur musique, leur héritage ont une puissance extraordinaire pour donner,

à notre foi souvent vacillante, un fondement plus solide et une force plus grande. Ils sont là et leur esprit peut nous mettre en route .

CI : Ainsi la méditation de la passion de Jésus, associée à ce que nous ont laissé ceux qui ont cru avant nous, peut devenir une puissance spirituelle qui , comme le dit le prophète, relève les genoux fatigués et permet à des humains pas très glorieux de devenir des témoins de l'extraordinaire puissance de vie qui vient de Dieu. Amen

Lectures :

Philippiens 2, 5-11

Jean 12 , 12-19

Cantiques possibles :

Alléluia 43/02 (Arc 403) : Vers toi j'élève mon âme

Alléluia 44/07 (Arc 427) : Tu me veux à ton service

Alléluia 33/03 (Arc 443) : C 'est toi Jésus qu'ils ont chanté

Alléluia 33/21 (Arc 449) : O Jésus ta croix domine

Alléluia 33/01 (Arc 450) : O Jésus notre frère

Alléluia 33/04 (Arc 456) : Tu vins Jésus pour partager

Alléluia 36/08 (Arc 528) : O Jésus tu nous appelles

Alléluia 31/32 (Arc 542) : Ils ont marché au pas des siècles

*EG 88 (RA 73) : Jesu, deine Passion will ich jetzt bedenken

*EG 91 (RA 70) : Herr stärke mich, dein Leiden zu bedenken

*EG 377 : Zieh an die Macht, du arm des Herrn

*EG 406 (RA 346) : Bei dir Jesu will ich bleiben

* Chants proposés par le service

Prière d'intercession

Seigneur, au seuil de la semaine sainte, nous nous souvenons de la passion de notre Seigneur Jésus Christ, qui a affronté les pouvoirs politiques et religieux de son temps pour affirmer devant eux

que ta justice et ton amour sont sans limite. Nous te remercions parce qu'il a tenu bon et a montré ainsi, par sa mort et sa résurrection, que tu es le vainqueur, plus fort que tout pouvoir humain.

Lorsque nous nous souvenons de ces événements, accorde nous ton Esprit Saint, pour que l'œuvre de Jésus soit pour nous, pour ton Eglise, une source de force et de consolation. Que, dans les tribulations de notre temps, le message de réconciliation qui vient de la croix et le message d'espérance qui a éclaté le matin de Pâques ouvrent pour les croyants des horizons nouveaux.

Nous te prions pour celles et ceux qui sont angoissés et fatigués, parce que la pauvreté, la solitude, la maladie ou le deuil leur rendent la vie difficile. Nous prions particulièrement pour les chrétiens qui, à cause de leur engagement pour la justice et le service des autres, rencontrent mépris et rejet. Permets-leur de rencontrer des hommes et des femmes qui les soutiennent, les aident dans leurs difficultés.

Inspire ton Eglise, ses membres et ses responsables, pour qu'elle soit une communauté solidaire et n'abandonne pas celles et ceux qui sont en difficulté à cause de leur foi et de leur engagement à ton service.

Et que parmi nous, la force de ton Esprit soit source de fidélité, de courage et de soutien pour que nous puissions être fidèles à notre vocation et devenir les témoins de ce règne de paix et de justice pour lequel nous te prions avec les paroles que Jésus nous a données.

Notre Père..

Pierre Kempf, pasteur à la retraite, Sultzeren